

Performance des grands groupes bancaires français au 31 mars 2019

Remarque liminaire : Comme indiqué à la fin de ce document (« Méthodologie de l'analyse »), l'objectif de cette publication est de présenter, sur la base des communiqués trimestriels et des slides investisseurs publiés, les principaux indicateurs de performance des quatre grands groupes bancaires français (BNP Paribas, Société Générale, BPCE, Crédit Agricole) et d'apporter des commentaires sur les événements significatifs de la période et l'information financière associée.

Chiffres clés au 31 mars 2019

Indicateurs clés pour les 4 grands groupes bancaires français
au 31/03/2019

Des résultats en baisse malgré des revenus stabilisés

PRODUIT NET BANCAIRE

31/03/2018	31/03/2019
31,3 Mds €	31,4 Mds €

+0,4%

Dégradation du coefficient
d'exploitation moyen de 1%



-75%

RESULTAT NET

31/03/2018	31/03/2019
4,4 Mds €	4,2 Mds €

-5,1%

Coût du risque en hausse
mais qui reste à un niveau bas



+7%

Des bilans solides

RATIO DE CET 1

31/12/2018	31/03/2019
13,4%	13,5%

RESERVES DE LIQUIDITE SOLIDES

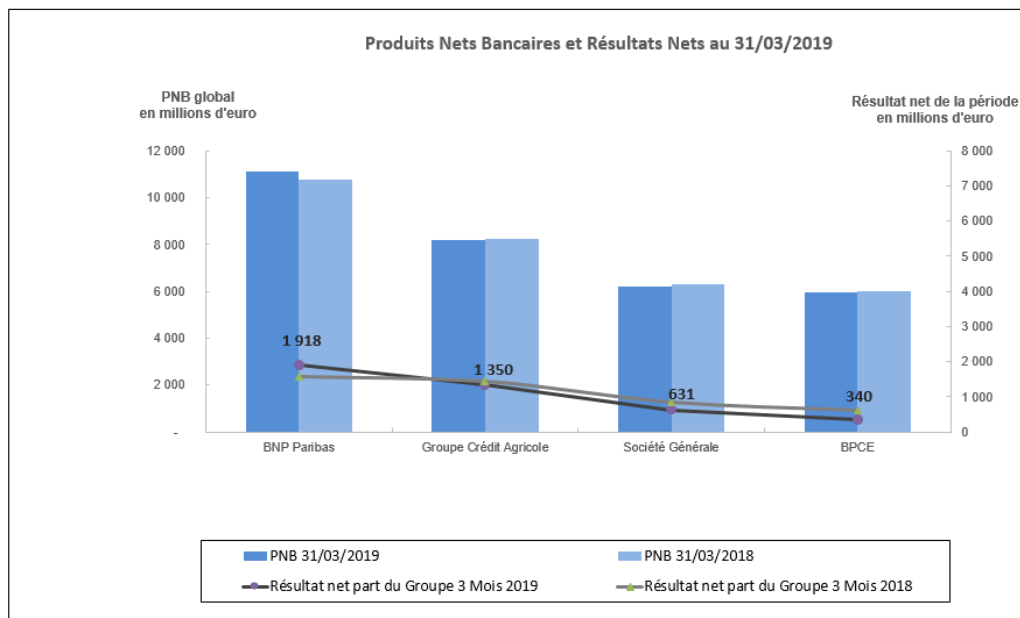
31/12/2018	31/03/2019
956 Mds €	1006 Mds €

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Dans un contexte de marché marqué par un ralentissement de la croissance en Europe et la crise des marchés observée en fin d'année dernière, les quatre principaux groupes bancaires français affichent des revenus stabilisés à 31,4 milliards d'euro (+0,4%) mais des résultats en contraction qui atteignent 4,2 milliards d'euro (-5,1%).

En effet, malgré une reprise progressive de l'activité dans la banque de grande clientèle en fin de trimestre, les résultats sont impactés notamment par les effets persistants des taux bas sur la marge d'intérêt de la banque de détail, la hausse des charges dans les activités en développement et l'augmentation de la contribution au Fonds de Résolution Unique (FRU).

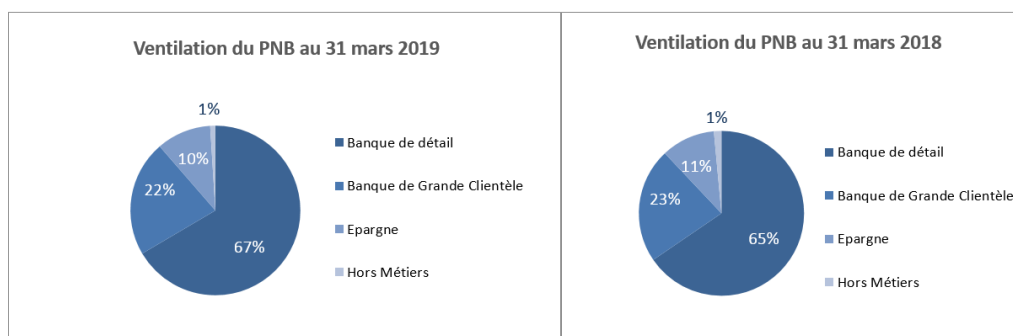
Toutefois, et en dépit de ces indicateurs mitigés, tous les groupes restent en ligne avec leurs objectifs stratégiques, avec une activité commerciale dynamique qui témoigne du potentiel de croissance et de rentabilité du modèle de banque universelle.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Répartition des revenus par activités

Tous les groupes présentent une activité soutenue, grâce à des ventes croisées en progression dont le périmètre s'étend à de nouveaux produits et services pour s'adapter à la fois au contexte de taux d'intérêt durablement bas et aux besoins des consommateurs.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Éléments non-opérationnels et non récurrents

Les impacts des éléments spécifiques ont été limités sur le trimestre – sauf pour le groupe BNPP Paribas qui communique sur la plus-value de cession de 14,3% de SBI Life en Inde et la dépréciation de survaleurs représentant respectivement +838 millions d'euro et -318 millions d'euro.

Les autres établissements communiquent sur des éléments moins significatifs.

Le groupe Société Générale fait état d'une moins-value de - 67 millions d'euro comptabilisée au titre de la cession annoncée de SKB en Slovénie (amortissement de

l'écart d'acquisition) et l'impact de la finalisation de la cession de ses activités de banque privée en Belgique, de Société Générale Albanie, d'Express Bank en Bulgarie et de la Banque Postale Financement (+14 millions d'euro).

Les éléments spécifiques du groupe Crédit Agricole comprennent uniquement les éléments récurrents de volatilité comptable avec notamment les variations de la provision épargne logement (-65 millions d'euro) et la DVA (-6 millions d'euro).

Une reprise confirmée des activités de la banque de détail

La progression des revenus de la banque de détails qui atteignent 21 milliards d'euro (+2,6% par rapport au 1er trimestre 2018) confirme le retour à la croissance observé fin 2018.

Tout en évoluant dans un environnement marqué par des taux bas persistants, les groupes bancaires misent sur l'amélioration de leurs canaux de distributions et de leur expérience client pour améliorer leurs revenus.

Cette stratégie se traduit par le bon développement des offres bancaires en ligne. Hello Bank ! (BNP Paribas) et Boursorama (Société Générale) gagnent respectivement 83 000 et 123 000 nouveaux clients sur la période. Le groupe Crédit Agricole communique, quant à lui, sur la bonne performance de son offre EKO avec 15 000 nouveaux clients.

Par ailleurs, le groupe Crédit Agricole souligne le développement de l'équipement de ses clients, avec une augmentation de son parc de cartes bancaires haut de gamme (+10,8%) et de son stock d'assurance vie (+4,5%).

De son côté, tout en poursuivant le développement de son activité de banque privée et de clientèle patrimoniale, le groupe Société Générale met en avant le déploiement de nouveaux centres d'affaires régionaux pour renforcer son positionnement de proximité pour sa clientèle professionnelle (118 espaces dédiés au 31 mars).

Enfin, alors que le groupe BPCE communique sur le développement de ses nouvelles solutions de paiements PayPlug au sein du réseau Caisse d'Epargne et sur la montée en puissance de ses solutions Instant Payment, le groupe BNP Paribas accélère les usages mobiles des particuliers et développe les fonctionnalités self care avec le déploiement des chatbots (robots conversationnels) Telmi dans l'app Mes comptes BNP Paribas et Helloïz chez Hello bank!.

Cette activité soutenue dans l'ensemble des réseaux se traduit par une hausse des encours de crédit de 5,2% avec une croissance soutenue des crédits aux particuliers et aux entreprises et la confirmation du retour à la normale du niveau des renégociations et remboursements anticipés pour les crédits immobiliers. Les dépôts sont en hausse de 5,6%, tirés par la forte croissance des dépôts à vue

A l'international, le groupe BNP Paribas signe un accord commercial pour la distribution d'une carte de crédits assortie d'un crédit renouvelable avec Check 24 (n°1 des comparateurs de prix en Allemagne) et communique sur le bon déroulement de sa fusion avec Raiffesen Bank Polska lui permettant d'opérer dans ce pays sous la marque BNP Paribas.

Le groupe Société Générale souligne une performance solide de ses réseaux internationaux, notamment en Europe de l'Est (Russie et République Tchèque), en Europe de l'Ouest avec les bons résultats du financement automobile, et en Afrique qui bénéficie d'une activité bien orientée.

Enfin, le groupe Crédit Agricole tire parti de la bonne dynamique de ses implantations en Ukraine, en Pologne, en Egypte et au Maroc.

Des revenus stables pour la banque de grande clientèle

Les revenus des activités de financement et d'investissement traduisent un contexte de marché difficile. A 7,1 milliards d'euro, ils restent néanmoins stables par rapport au 1er trimestre 2018.

Dans un environnement de marché encore incertain, le trimestre est contrasté avec des marchés de taux plus actifs en Europe et la normalisation progressive de la situation des marchés d'actions après les conditions extrêmes observées à la fin du 4ème trimestre 2018.

Les performances des activités Taux, Change et Matières Premières traduisent des situations variables selon les établissements : en repli dans les groupes Société Générale et Natixis qui pâtissent de la faible volatilité des taux en Europe et d'une activité clientèle ralentie, les revenus générés par le métier sont en hausse dans les groupes BNP Paribas et Crédit Agricole avec une performance solide dans tous les segments et notamment une reprise progressive sur les activités taux et change, en rebond notamment sur les marchés émergents.

Affecté par une activité commerciale faible et une volatilité limitée, le métier Actions et Prime Services enregistre des performances en baisse par rapport à une base élevée au 1er trimestre 2018. Les revenus générés par le métier sont néanmoins en net rebond par rapport au 4ème trimestre 2018 qui avait enregistré l'impact de mouvement de marchés extrêmes en fin d'année. Dans ce contexte, Natixis met en avant la réalisation de son programme de couverture du portefeuille de dérivés actions en Asie permettant de se protéger contre des impacts de marché négatifs.

Les métiers de financement enregistrent de bons résultats sur le trimestre dans l'ensemble des établissements.

Si le groupe BNP Paribas communique sur des opérations significatives en cours de syndication en fin de trimestre, le groupe Crédit Agricole met en avant la poursuite de son développement conformément à son modèle Distribute to originate, avec un taux de distribution moyen sur les douze mois à 42% - soit une hausse de 15 pb par rapport à l'année de démarrage de cette politique en 2013.

Pour Natixis, le trimestre a été marqué par les très bonnes performances des activités Energy & Natural Resources, ainsi qu'Infrastructure et Aviation. Le groupe Société Générale continue de tirer profit d'un bon niveau d'origination, avec le pôle ressources naturelles qui a enregistré une bonne dynamique dans le financement de projets énergétiques, de larges infrastructures et dans le secteur de l'industrie minière et des métaux.

Malgré des conditions de marché difficiles, le métier Titres enregistre des performances relativement stables, les groupes mettant essentiellement en avant la progression de leurs actifs en conservation. Le groupe Crédit Agricole annonce le projet d'une offre publique d'achat amicale sur l'intégralité du capital de KAS Bank au Pays-Bas par CACEIS, la conclusion de cette offre d'achat étant attendue pour le 3ème trimestre 2019.

Il convient de noter que tous les groupes mettent en place des stratégies pour développer leur banque de grande clientèle. Ainsi, Natixis renforce son modèle multi-boutique en M&A avec une prise de participation majoritaire dans Azure Capital Limited en Australie pour renforcer sa présence en Asie-Pacifique. De son côté, Crédit Agricole a annoncé la signature d'un rapprochement de ses activités de conservation institutionnelle avec celles de Santander, pour permettre une meilleure implémentation des activités françaises en Espagne et en Amérique du Sud.

Pour sa part, le groupe BNP Paribas met en œuvre l'accélération de sa transformation avec notamment l'arrêt des activités pour compte propre d'Opéra Trading et des dérivés sur matières premières aux Etats-Unis, et la création d'une plateforme commune de Corporate Banking et Global Markets pour le financement des entreprises.

Enfin, le groupe Société Générale fait part de son intention de recentrer son activité en Europe notamment dans les activités de clients Corporate, financements structurés et dérivés actions, pour bénéficier d'avantages compétitifs durables et différenciant.

Un léger recul des métiers de l'épargne

Les groupes bancaires enregistrent un léger recul des revenus générés par les métiers de l'épargne qui s'établissent à 3,2 milliards d'euro au 31 mars 2019 (-1,4% sur la période) marquant une rupture avec la tendance haussière observée sur les derniers trimestres.

Bien que le métier subisse les conséquences des conditions défavorables de la chute des marchés observée fin 2018 avec une activité client ralentie, la dynamique commerciale se maintient.

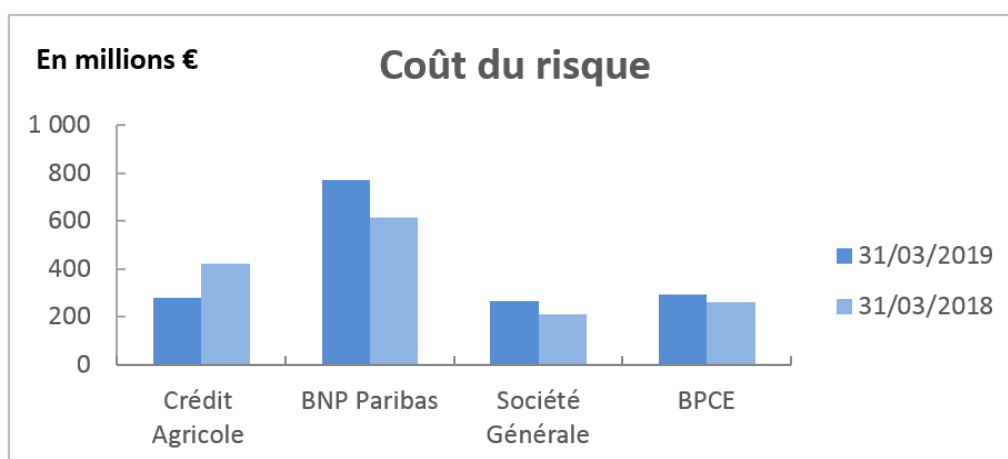
Si le groupe Crédit Agricole note une forte décollecte de trésorerie de son activité Gestion d'Actifs, le groupe Société Générale précise, quant à lui, poursuivre le développement de son activité de banque privée et de clientèle patrimoniale.

Pour sa part, le groupe BNP Paribas communique à la fois sur la réorganisation de son activité d'Asset Management avec la réduction du nombre d'entités juridiques et l'implémentation du logiciel Aladdin (solution d'outsourcing informatique), et sur le renforcement de son positionnement en faveur des stratégies d'investissement durables (RSE).

Enfin, le groupe BPCE, annonce la signature d'un partenariat entre Natixis Investment Management et la plateforme Fiera Capital au Canada, afin de permettre à l'ensemble des clients de Fiera Capital d'accéder aux produits d'investissements de Natixis Investment Management et de renforcer la présence du groupe au Canada.

Une évolution contrastée du coût du risque

Exception faite du groupe Crédit Agricole qui observe un repli significatif de son coût du risque (-33%), celui-ci progresse dans les 3 autres groupes de manière plus ou moins marquée selon les établissements : BPCE (+14%), BNP Paribas (+25%) et Société Générale (+27%).



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Les groupes BNP Paribas, Société Générale et BPCE attribuent la hausse de leur coût du risque à une base de comparaison défavorable par rapport au 1er trimestre 2018.

En effet, si la progression observée dans le groupe BNP Paribas résulte des reprises de provisions enregistrées au 31 mars 2018 dans ses métiers de banque de grande clientèle et de financements spécialisés, celle du groupe Société Générale s'explique notamment par la perception en 2018 d'indemnités d'assurances en Roumanie.

De son côté, le groupe BPCE précise que la hausse de son coût du risque par rapport à une base de comparaison très basse en 2018, reste limitée, et en dessous de 30 pb par rapport au niveau cible fixé dans son plan stratégique 2018-2020.

Par ailleurs, la baisse du coût du risque du groupe Crédit Agricole provient essentiellement du pôle grande clientèle, notamment la Banque de Financement et d'Investissement qui enregistre ce trimestre des reprises de provisions.

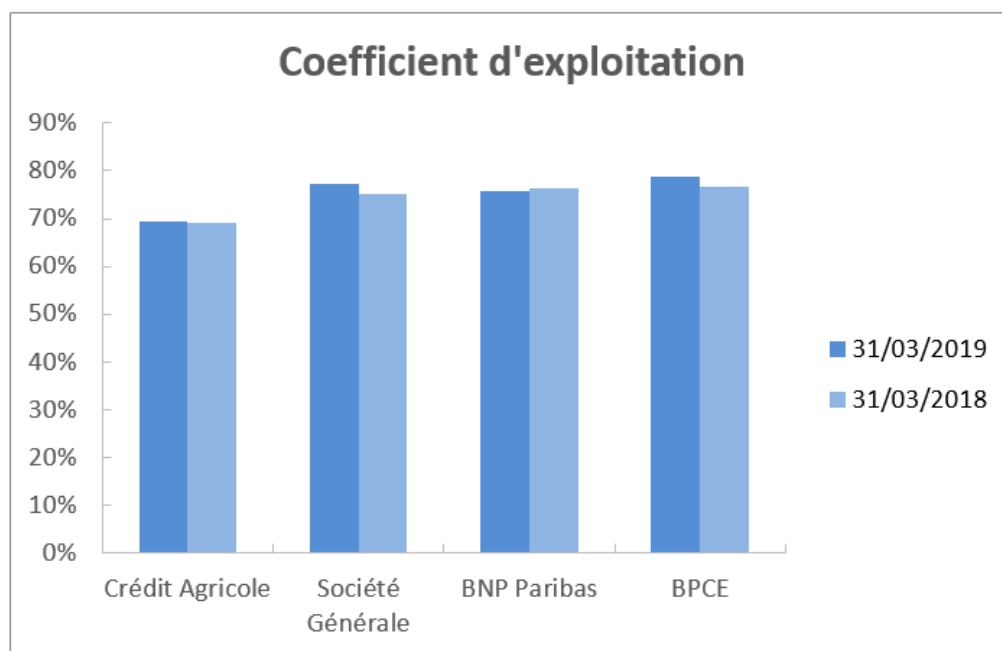
Enfin, tous les groupes communiquent sur le taux de couverture des créances douteuses calculé en application de la norme IFRS 9. Au 31 mars 2019, le taux moyen ressort à 72,5% et est ventilé comme suit :

— Crédit Agricole : 84,4%

- BNP Paribas : 75,9%
- BPCE : 74,4%
- Société Générale : 55%

Une rentabilité moyenne stabilisée

Malgré la mise en œuvre des plans d'efficacité opérationnelle, le coefficient d'exploitation moyen se dégrade de 1% par rapport au 31 mars 2018, conséquence directe de la stabilisation du PNB associée à l'accélération de la transformation des métiers et la hausse de la contribution au fonds de résolution unique.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

A l'exception du groupe BNP Paribas qui ne communique pas sur le montant de sa contribution au fonds de résolution unique au titre de 2019, celle-ci est communiquée par les 3 autres groupes qui font état d'une hausse généralisée de cette taxe. En application de l'interprétation IFRIC 21, la contribution au titre de l'exercice 2019 a été intégralement comptabilisée au premier trimestre et se répartit comme suit :

En millions €	2019	2018
Crédit Agricole	422	359
Société Générale	362	423
BNP Paribas	NC	572
BPCE	376	340

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

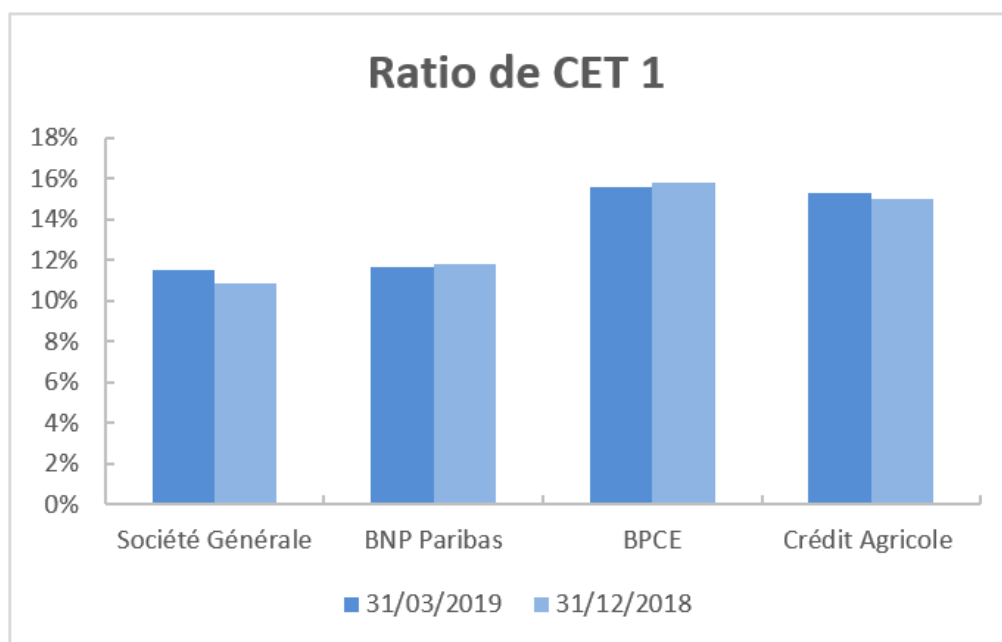
En plus de la hausse de la contribution à la résolution, et mis à part le groupe BNP Paribas qui enregistre une progression des revenus supérieure à celle des charges, les coefficients d'exploitation sont également impactés par une augmentation des charges générales dans les pôles opérationnels, en lien avec la mise en œuvre des plans de transformation (développement des relais de croissance et transformation digitale).

Dans ce contexte, le groupe Société Générale annonce avoir procédé à la fermeture de 30 agences sur le seul 1er trimestre, atteignant ainsi 60% de sa cible 2020 (500 agences). De même, pour renforcer l'agilité et l'efficacité opérationnelle des réseaux à l'international, le groupe annonce sa volonté de simplifier son organisation en rationalisant et en intégrant les services mutualisés dédiés à chaque région. En conséquence, les effectifs des fonctions centrales dédiées à la banque de détail à l'international seront réduits de près de 40%.

Des fonds propres solides

La structure financière des quatre principaux groupes bancaires français reste très solide. La première application d'IFRS 16 n'a eu qu'un impact limité sur le ratio Common Equity Tier 1. En effet, les groupes BNP Paribas, Crédit Agricole et Société Générale communiquent sur des impacts qui s'élèvent respectivement à -10 pb, -5 pb et - 2 pb.

Cet impact limité n'a pas impacté les ratios CET 1 des groupes française restent parmi les meilleures banques européennes comparables, avec un ratio CET 1 moyen qui s'élève à 13,5%.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Par ailleurs, les groupes Société Générale, BPCE et Crédit Agricole présentent leurs ratios TLAC (Total Loss Absorbing Capacity) au 31 mars 2019 :

- Société Générale : 25,2% des RWA et 7,4% de l'exposition levier
- BPCE : 22,6% des RWA
- Crédit Agricole : 22,6% des RWA

Les niveaux présentés au 31 mars sont au-dessus des objectifs fixés pour 2019 par les banques dans leurs plans stratégiques ;

Enfin, tous les établissements présentent également leur ratio de levier Bâle 3 traduisant un niveau supérieur au minimum réglementaire de 3% :

Ratio de levier (%)	31.03.2019	31.12.2018
Société Générale	4,2%	4,3%
BNP Paribas	4,2%	4,5%
BPCE	5,1%	5,2%
Crédit Agricole	5,7%	5,4%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 31 mars 2019

Une gestion solide de la liquidité

Dans la continuité des trimestres précédents, tous les groupes communiquent sur leurs réserves de liquidité. Avec un total de 1 006 milliards d'euro de réserves de liquidité (+50 milliards d'euro par rapport au 31 décembre 2018), le besoin de refinancement court

terme est totalement couvert.

Le groupe BNP Paribas souligne disposer de plus d'un an de marge de manœuvre par rapport aux ressources de marché. Le groupe Crédit Agricole précise que son bilan cash fait apparaître un excédent de ressources stables par rapport aux emplois stables de 121 milliards d'euro, excédent qui finance totalement le portefeuille de titres HQLA (High Quality Liquid Assets) généré par l'exigence LCR.

Enfin, tous les groupes communiquent sur leurs niveaux de ratios LCR (Liquidity Coverage Ratio) :

- Société Générale : 139%
- Crédit Agricole : 133%
- BNP Paribas : 125%
- BPCE : > 110%

Des perspectives encourageantes

Au 1er trimestre 2019, les groupes ont poursuivi leur stratégie de transformation en démontrant la solidité d'un modèle bancaire universel tourné vers le client.

Ainsi, tout en soulignant la capacité d'adaptation de son activité de Banque de Grande Clientèle, le groupe Société Générale poursuit la transformation de son activité de banque de détail et le recentrage de son activité avec l'annonce de la vente de sa filiale slovène (SKB Banka).

De même, le groupe BPCE a poursuivi les projets de transformation de son plan stratégique New Dimension, comme en témoignent les intégrations des activités du Crédit Foncier et des Solutions et Expertises Financières, et l'acquisition d'une part majoritaire dans Oney Bank.

Enfin, alors que le groupe BNP Paribas fait état de la mise en œuvre active de son plan 2020, conciliant politique ambitieuse d'engagement sociétal, initiatives en faveur de la responsabilité éthique, innovation sociale et environnementale, et renforcement de ses systèmes de contrôles internes, le groupe Crédit Agricole se félicite des performances réalisées sur le trimestre et annonce aborder avec sérénité la présentation de son prochain plan stratégique.

Les groupes se disent confiants pour l'avenir : les performances commerciales et financières de ce 1er trimestre 2019 positionnent favorablement la trajectoire de leurs plans stratégiques.

Méthodologie de l'analyse

KPMG a réalisé une analyse comparative des communiqués de presse et des slides investisseurs des principaux groupes bancaires français publiés au 31 mars 2019 : BNP Paribas, Société Générale, BPCE et Crédit Agricole.

Ces communiqués ont été publiés par les groupes bancaires aux dates suivantes :

- 2 mai 2019 : BNP Paribas
- 3 mai 2019 : Société Générale
- 9 mai 2019 : BPCE / Natixis
- 15 mai 2019 : Crédit Agricole

Contact :

[Fabrice Odent](#)

Associé

Responsable du Département Services financiers

kpmg.fr/mediasocial



[Déclaration de confidentialité](#) | [Mentions légales](#)

© 2019 KPMG S.A., société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes, membre français du réseau KPMG constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative, une entité de droit suisse. Tous droits réservés. Le nom KPMG, le logo et « cutting through complexity » sont des marques déposées ou des marques de KPMG International.

Les informations contenues dans ce document sont d'ordre général et ne sont pas destinées à traiter les particularités d'une personne ou d'une entité. Bien que nous fassions tout notre possible pour fournir des informations exactes et appropriées, nous ne pouvons garantir que ces informations seront toujours exactes à une date ultérieure. Elles ne peuvent ni ne doivent servir de support à des décisions sans validation par les professionnels ad hoc. KPMG S.A. est une société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes à directoire et conseil de surveillance au capital social de 5 497 100 euro. 775 726 417 RCS Nanterre. Siège social : Tour Eqho - 2 avenue Gambetta - 92066 Paris La Défense Cedex. KPMG S.A. est membre du réseau KPMG constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative (« KPMG International »), une entité de droit suisse. KPMG International ne propose pas de services aux clients. Aucun cabinet membre n'a le droit d'engager KPMG International ou les autres cabinets membres vis-à-vis des tiers. KPMG International n'a le droit d'engager aucun cabinet membre.